

Le ciel s'enflamme sur nous

par René Kaenzig



En ce matin de septembre, j'étais posté en lisière de forêt bien avant le lever du jour. Tout était encore endormi. Un silence absolu m'entourait et je guettais le moindre petit signe de vie. J'attendais le réveil de la nature. On n'y voyait pas grand-chose. Tout était de noir et de nuances de gris.

Le cris d'un renard m'a surpris et glacé le sang. Je ne m'attendais pas à ce concert de vocalises. J'étais plutôt préparé à m'alarmer au moindre bruit de feuilles mortes écrasées par le déplacement d'un éventuel animal. J'attendais la sortie dans le pâturage du trio de chamois repéré déjà depuis plusieurs jours: une chèvre avec son cabri ... ainsi qu'un éterle. Cet éterle pourrait être l'élu de ma quête. Le plan de chasse qui m'était attribué allait dans ce sens.

Le jour se levait lentement. Telle une peinture enchantée, des filaments de lumière jaune et rouge se mêlaient aux branches noires des arbres environnants. Des rayons d'or balayaient de plus en plus le pâturage. Aux travers de ces lueurs, je guettais la venue des chamois.

Une petite brise se mêla au spectacle et fit bouger les arbres. Je suis à bon vent ... c'est tout à mon avantage, cela me rassure. L'astre solaire en fusion enflammait lentement l'horizon et jetait un voile de satin sur toute la scène.

En partant du noir, le tout s'est embrasé en une multitude de déclinaisons rougeâtres. L'étendue qui s'ouvre à moi se métamorphosa en en tapis rouge. L'image est magique et empreinte d'une luminosité qui rayonne le calme. Avec l'aube grandissan-



te, la scène se dévoile alors sur les trois chamois espérés. Je ne les avais pas vus arriver. Comme par magie ils sont tombés là de nulle part. Ils sont si près que leurs ombres se projettent jusqu'à moi.

L'apogée de l'action de chasse est imminente. La concentration est intense mais contrôlée. Dans le calme, avec des gestes lents, j'observe tous les détails des animaux au travers de mes jumelles. La situation est clairement identifiée. La carabine est maintenant armée et la lunette de tir s'aligne entre moi et le gibier à prélever. L'index posé sur la détente attend que l'animal convoité tourne avantageusement son profil. L'attente n'est pas longue ... la détonation résonne dans toute la vallée et annonce la fin de vie de l'éterle.



Ainsi est la chasse, avec ses joies et sa mélancolie. Tous les honneurs vont à l'animal prélevé. Merci Dame Nature!